

Différents types de dictée

La vraie finalité de l'orthographe est son emploi dans la production écrite à laquelle elle est profondément liée.

La dictée est un moyen parmi d'autres de travailler l'orthographe, ce n'est pas une fin en soi. C'est un exercice très utile si on ne se centre pas exclusivement sur l'évaluation mais sur l'apprentissage et si on favorise l'attention réfléchie sur les faits graphiques.

Des écrits courts aux écrits longs

Dès le CP la dictée peut être quotidienne (syllabes, mots, courtes phrases).

1. Dictée de mots ou de groupe de mots : Question-Réponse

Pour mobiliser rapidement des connaissances lexicales, orthographiques ou grammaticales

Principe : on peut travailler selon le procédé La Martinière.

Quelques exemples de déclinaison du procédé dans le domaine des outils de la langue :

Les valeurs des lettres :

→ toutes les façons d'écrire la syllabe /ka/ au CP, la syllabe /sé/ au CE

→ retrouver la lettre muette d'un mot

Les mots invariables : du CP au CM2

Les pluriels des noms : nous savons écrire « une fille » comment écrire « les filles », réinvestir le corpus de mots du cahier outil pour écrire.

Le féminin de l'adjectif : même démarche

Les accords sujet-verbe : une phrase est écrite au tableau elle doit être transformée au singulier ou au pluriel / un sujet est écrit au tableau, les élèves le recopient et écrivent seuls le verbe dicté

Les accords nom-adjectif : même démarche

2. Dictée de la phrase du jour

Pour réfléchir sur la langue

Principe : L'enseignant dicte une phrase présentant un problème particulier.

Intérêts : travail de négociation entre élèves, répétitivité de l'activité qui vise à asseoir des mécanismes, transversalité qui permet d'utiliser du lexique de différents domaines.

Limite : Ne travaille que l'unité phrase et donc pas les pronominalisations, les anaphores, ...

Exemple sur une semaine :

au CP	<i>Léa va au marché. Lilou va au marché avec maman. Samedi, Lolita ira au marché. Samedi, maman fera du vélo avec Lilou.</i>
au CE2	<i>Le soir mon grand frère prépare son cartable pour le lendemain matin. Tous les soirs, je prépare mon sac avec <i>mes livres</i> et <i>mes cahiers</i> d'école. Plus tard je préparerai des gâteaux avec une <i>douzaine d'œufs crus</i>. Bientôt nous préparerons notre sapin de Noël avec <i>des jolies guirlandes électriques</i>.</i>

3. Dictée à choix multiples – après la mi-CP

Pour récupérer en mémoire la forme juste.

Principe : donner à choisir entre deux ou trois formes d'un mot (élève, élèves, élèvent)

Attention : ne proposer que des formes qui existent.

Intérêt : permet de récupérer en mémoire une forme qui y était stockée mais qui souffre d'un problème de récupération

4. Dictée outillée ou dictée avec aides

Pour prendre conscience de tous les outils à sa disposition.

Principe : écrire un (court) texte en ayant la possibilité de consulter tous ses outils d'aide à l'écriture.

Intérêt : rassurant

Limite : ne doit pas être la seule forme de dictée car l'élève doit aussi apprendre à se lancer seul.

5. Dictée caviardée

Pour prendre conscience de ses connaissances et de ses limites en orthographe.

Principe : Le texte de la dictée est distribué à chacun et affiché en grand au tableau. Les élèves masquent au feutre noir les mots qu'ils sont sûrs de savoir orthographier correctement, puis collectivement expliquent pourquoi. Les élèves peuvent caviarder d'autres mots pendant cette phase orale.

Le texte du tableau est enlevé, pas celui des élèves. L'enseignant dicte alors le texte complet. En fin d'exercice, il ramasse texte caviardé et texte écrit sous la dictée.

Intérêt : Mettre à jour les connaissances de chacun.

6. Dictée discutée ou commentée avec l'enseignant(e) – plutôt cycle 3

Pour réfléchir sur la langue

Principe : lecture du texte complet par l'enseignant / lecture de la première phrase et écriture par chaque élève / toutes questions peuvent être posées à l'enseignant, sauf la demande de la bonne orthographe / en fonction des pistes ouvertes, corrections possibles par les élèves / même démarche pour la suite du texte

Intérêts : réelle situation d'apprentissage et travail sur les procédures

7. Dictée négociée – plutôt cycle 3

Pour parler l'orthographe, la justifier, l'argumenter

(cf Micheline Cellier sur BSD-Montpellier)

Ce dispositif est conçu pour laisser une large place à la parole de l'élève, cette parole qui révèle le travail en train de se faire et qui renseigne l'enseignant sur les procédures de chaque élève.

Principe : Le texte est dicté et les élèves l'écrivent entièrement, comme une dictée traditionnelle.

Puis se met en place un travail par groupe de deux ou trois : chaque groupe doit produire une seule version du texte la plus orthographiquement correcte. Lors de la correction collective, chaque groupe argumente ses choix ou fait part de son impossibilité à trancher. Le maître propose le recours à des outils connus ou explique.

Variante : pendant la recherche en groupe, possibilité d'avoir recours à tous les outils disponibles.

Intérêts : réelle situation d'apprentissage et travail sur les procédures.

Inconvénient : peut être chronophage si chaque temps n'est pas bien géré, ou si le texte est trop long ou contient trop de difficultés.

8. Dictée en randonnée

Pour soulager la dictée d'un texte long.

Principe : étaler sur la semaine la dictée d'un texte long. Lundi : étude collective de la première phrase – Mardi : écriture de la première phrase dictée + étude collective de la deuxième phrase, ... Vendredi : dictée complète.

Intérêt : alléger la tâche cognitive. Travail de négociation entre élèves chaque jour. Exerce la mémoire.

9. Dictée sans erreur d'Ouzoulias

Pour essayer et se rassurer.

Principe : La veille de la dictée, elle est étudiée en classe. Le lendemain le texte est dicté : au recto l'écrit de l'élève, au verso le texte imprimé. Les élèves ont la possibilité de consulter le texte pendant la dictée à condition de souligner ce qu'ils ont observé et de noter le nombre de fois où ils l'ont regardé. Une discussion collective a lieu à la suite.

A propos des dictées longues et des dictées d'évaluation :

Il est inutile et dangereux de mettre volontairement un enfant en échec en lui proposant une tâche qu'il ne pourra pas effectuer seul. L'enseignant doit faire en sorte de faire apprendre à un élève ce qu'il est en mesure d'apprendre. Il faut donc moduler les tâches en fonction des compétences disponibles.